**La valeur de l’infinitif dans le système verbal de l’anglais et du français : questions soulevées par une étude contrastive**

La psychomécanique propose essentiellement la même valeur pour la forme verbale appelée « infinitif » dans le système verbal de l’anglais et du français. Pour ce qui est du français, Guillaume (1969 : 266-267) définit le signifié de l’infinitif par opposition à ceux des participes présent et passé comme évoquant un événement « entièrement virtuelle », ce qui correspond à une position systématique du verbe « tenu *in extenso* au-dessus de la ligne du temps non traversée », précisant que la forme infinitive signifie « l’accomplissement à l’exclusion de l’accompli », « une représentation tenue en incidence, et exclusivement virtuelle, d’accomplissement ». Pour ce qui est de l’anglais, Hirtle (1967 ; 1975) décrit l’infinitif de manière analogue comme une forme «which  refers an event to any point in time prior to its realization and so excludes any view of a realized portion » et qui représente donc un événement « as yet to happen ». Hirtle (2007) introduit une certaine ambiguïté : d’une part, on maintient la formulation antérieure selon laquelle « the infinitive (…) represents event time as not yet accomplished » ; de l’autre, on propose que l’infinitif « designates an event as reaching the moment of its accomplishment, (…) accessing its moment of accomplishment ».

Il sera démontré dans cette étude contrastive de l’anglais et du français que les données d’observation indiquent que ni l’infinitif français ni l’infinitif anglais ne correspondent à une prise de position antérieure par rapport à l’événement. Ce constat constitue une mise en garde vis-à-vis l’emploi de la terminologie grammaticale en analyse linguistique : des catégories abstraites telles que « infinitif », « aspect » ou « temps » ne peuvent être utilisées dans l’analyse d’une langue particulière que si elles sont démontrées se trouver dans une relation stable avec un signe linguistique dans cette langue. L’étude contrastive qui sera présentée ici permettra de conclure que le terme « infinitif » ne veut pas dire la même chose en français qu’en anglais. Une deuxième conclusion qu’on peut tirer de cette étude concerne le caractère relatif de la systématicité des langues naturelles.

**Références**

Guillaume, Gustave. 1969. *Langage et science du langage*, 2e éd. Paris : Nizet et Québec : Presses de l’Université Laval.

Hirtle, Walter H. 1967. *The Simple and Progressive Forms. An Analytical Approach*. Québec : Presses de l’Université Laval.

Hirtle, Walter H. 1975. *Time, Aspect and the Verb*. Québec : Presses de l’Université Laval.

Hirtle, Walter H. 2007. *Lessons on the English Verb*. Montreal : McGill-Queen’s University Press.